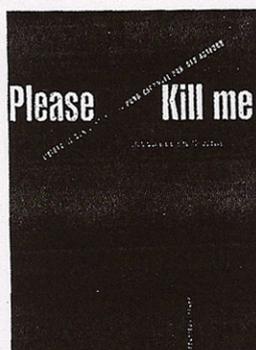


PLEASE KILL ME Holy punk bible

Un des plus beaux livres sur le rock new-yorkais, et accessoirement punk, a été publié en 1996. Il aura fallu attendre 10 ans pour lire enfin *Please Kill Me* en français. Ses auteurs ont agencé des citations de sorte que tout le monde y va de sa petite histoire pour un résultat étonnant, où on découvre sous un jour nouveau tous ceux pour qui nous avons tant d'admiration, des Ramones à Iggy Pop.

par Patrick Foulhoux



Pour évoquer ce livre, on a demandé à sa traductrice, Héroïse Esquié, qui a fait un travail remarquable, de nous faire partager ses impressions : "À la lecture de l'original, j'étais enthousiasmée par l'idée de découvrir de l'intérieur un mouvement dont les

acteurs avaient, pour la plupart d'entre eux, valeur de mythe pour la fan de rock que je suis. Sans complaisance et sans nostalgie, je crois que *Please Kill Me* m'a évoqué plus généralement les aventures grandioses et ridicules inhérentes à une jeunesse jusqu'au-boutiste dans son intransigeance parfois bornée. J'ai trouvé que, par le biais de l'anecdote, on se rapprochait beaucoup de la façon dont une même force peut être, à la fois créatrice et autodestructrice, mais avec une absence délibérée d'analyse qui évoque la manière dont on vit et dont on ressent réellement les choses sur le moment." Au fil de la lecture, on a l'impression que certains ont profité de l'aubaine pour vider leur sac et même en rajouter plus que de raison, juste pour le fun et la postérité. Héroïse avoue qu'elle a été un peu surprise elle aussi, mais pas offusquée : "Je ne m'attendais pas à un code de bonne conduite ! Bien entendu, des rancœurs ressortent, certaines

tirades ont des allures de règlements de compte ! Mais on n'est pas là pour décerner un prix Citron. Je pense que dans l'ensemble les gens ont été honnêtes quant à la façon dont ils ont vécu les choses, ce qui peut évidemment les pousser à être injustes envers leurs pairs. Certes, ça va parfois loin, mais ça donne de la saveur." D'où l'intérêt de ce livre si vous aimez les anecdotes croustillantes... Héroïse précise que : "Certains intervenants étoffent un peu. Le travail de montage des auteurs vise plutôt à rééquilibrer cette inévitable distorsion, quitte à choisir de rapprocher des versions contradictoires. Ce qui donne une tonalité souvent cocasse d'ailleurs. Cela dit, quant au côté spectaculaire de certaines histoires arrivées à Iggy Pop par exemple, ou aux bagarres incroyables de Dee Dee Ramone et Connie Gripp, je crois que le livre serait même plutôt en dessous de la vérité."

Héroïse a noté le toupet de certains : "C'est lié à leur croyance indéfectible en ce qu'ils faisaient. Certes, ce culot s'accompagne d'un certain arrivisme, ou même d'une aspiration un peu pathétique à la célébrité, mais ça ne les empêche pas de suggérer une formidable énergie, et un sens de la possibilité qui va à l'encontre de l'autocensure et de l'inhibition. De toute façon, je me méfie par avance des artistes qui cultivent l'angélisme et n'affichent que de bonnes intentions. Et la plupart des punk et de leurs précurseurs n'étaient pas du genre à brandir des idéaux hypocrites ou une fraternité trompeuse. Ils ont plutôt exploré des facettes pas forcément reluisantes de l'humanité. Je les admire pour ça. Je ne vais pas jouer la dignité offensée en découvrant qu'elles existent chez eux. Donc, foncièrement, je n'ai été déçue que par les morts et le talent gâché." Avec ça, vous êtes prêts à accéder au monde merveilleux de *Please Kill Me*. Bonne lecture.

> *Please Kill Me*, par Legs McNeil & Gillian McCain, éditions Allia, 625 p. 25 €

Gillian McCain et Legs McNeil

